



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

MACRON ET TOUTE TA BANDE, C'EST AU CHÔMAGE QU'IL FAUT S'ATTAQUER PAS AUX CHÔMEURS !

BULLETIN NPA

9 MARS 2021

Covid oblige, le gouvernement avait renoncé à appliquer la réduction des allocations chômage prévue au 1er avril 2020. Mais Élisabeth Borne, la ministre du Travail, a annoncé que la réforme de l'assurance-chômage entrera en vigueur dès le 1er juillet. Pas la partie qui pénaliserait un peu les patrons abusant du travail précaire, repoussée à 2022. Mais celle qui organise la baisse du montant des allocations : une nécessité et même une priorité, d'après ce gouvernement à la solde des riches.

LA GUERRE AUX PRÉCAIRES

Selon le ministère du travail, 840 000 personnes (38 % des allocataires) devraient connaître une baisse de leurs allocations chômage, de 20 % en moyenne. Mais cela pourrait aller jusqu'à une division par deux pour certains. Pour une personne ayant eu deux CDD de trois mois payés au SMIC sur les 24 derniers mois, les allocations passeraient de 975 euros à 659 euros, comme si on pouvait vivre avec ça.

Le salaire journalier de référence – utilisé pour calculer le montant des allocations – prendra en compte même les périodes d'inactivité, alors que depuis 40 ans, seules les périodes salariées étaient prises en compte. Les demandeurs d'emploi alternant contrats courts et inactivité – comme cela se pratique dans le secteur automobile – seront les premiers pénalisés.

LES RESPONSABLES DU CHÔMAGE, CE SONT LES PATRONS !

Le gouvernement prétend que cette réforme servira à lutter contre les chômeurs qui « profitent » du chômage. Comme si c'était un choix d'être au chômage. Pourtant, selon l'INSEE, 320 000 emplois ont été détruits en 2020, rien que dans le secteur privé.

Avec Renault, PSA-Stellantis, Michelin, Nokia, Airbus, Sanofi, Total, ADP... la liste des grandes entreprises qui licencient ou détruisent des emplois ne cesse de s'allonger. Et dans les mois qui viennent, le nombre de chômeurs devrait exploser avec la fin des dispositifs de chômage partiel.

**S'EN PRENDRE AUX CHÔMEURS POUR
ATTAQUER TOUS LES SALARIÉS**

Si le gouvernement voulait combattre la précarité, il s'en prendrait à ceux qui utilisent les subventions publiques pour moderniser leurs installations et licencier. À ceux qui embauchent en CDD à répétition, ou en intérim, au lieu de créer les emplois fixes nécessaires.

Cette réforme devrait rapporter aux caisses moins d'1,3 milliard d'euros par an. Une goutte d'eau comparée aux 17,4 milliards de déficit de l'Unédic en 2020 du fait du financement du chômage partiel. Et au total, fin juillet 2020, des 470 milliards mobilisés pour venir en aide aux patrons, auxquels s'est ajouté un plan de relance de 100 milliards en septembre.

Mais en s'en prenant aux chômeurs, qui seront poussés à accepter des contrats à n'importe quel prix, même mal payés, même avec des conditions de travail déplorables, le gouvernement fait pression à la baisse sur les salaires et les conditions de travail de l'ensemble des travailleurs, précaires ou pas.

POUR NE PAS CREVER, ORGANISER LA RIPOSTE

Pour ne pas sombrer dans la misère, c'est au chômage qu'il va falloir s'attaquer, pas aux chômeurs. Pour ça, nous ne pourrions compter que sur nos propres forces et notre détermination.

Il y a urgence à engager le combat contre toutes les destructions d'emplois, y compris celles des travailleurs précaires trop souvent ignorées. Il faut imposer l'interdiction des licenciements.

Il y aurait moins de travail à réaliser ? Plutôt que de priver d'emploi plusieurs millions de personnes, il est temps d'imposer la répartition de tout le travail utile à la société entre toutes et tous, par une réduction massive du temps de travail hebdomadaire, sans réduction de salaire.

Mais pour y parvenir, il va falloir construire le rapport de forces indispensable pour briser la résistance des patrons et du gouvernement, en s'attendant à la construction d'un mouvement d'ensemble.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur
l'actualité des luttes dans notre secteur
Et maintenant sur Facebook

